

EDITORIAL	9
ARTÍCULOS: <i>Conservación y prevención de textiles históricos e indumentaria. (La conservación preventiva en el museo: estrategia de continuidad)</i>	
JEAN PAUL LECLERCQ <i>La modélisation de Chevreul.</i>	13
JOSEPHINE PELLAS DOMENIQUE DE REYER, MARÍA JOSÉ SOLÉ, CARMEN LUCINI: <i>Conservation matérielle des collections textiles.</i>	61
DOMENIQUE DE REYER <i>Les insectes keratophages dans les musées.....</i>	83
MURIEL DUMAINE – SANDRINE BEAUJARD <i>Le rôle du soclage dans la présentation et la conservation des objets du Patrimoine.....</i>	97
PIERRE CHEVALIER <i>Las nuevas instalaciones de limpieza de tapices y textiles</i>	111
MUSEO	
CONCHA GARCÍA-HOZ ROSALES <i>Juguetes alemanes en el Museo Nacional de Antropología</i>	121
M ^a ANTONIA HERRADÓN FIGUEROA <i>El escapulario: insignia de devoción mariana</i>	145
MERCEDES PASALODOS SALGADO <i>Balenciaga en el Museo Nacional de Antropología</i>	199
PABLO PENA GONZÁLEZ <i>Ropa interior en el Romanticismo</i>	217
NOTICIAS	243
NORMAS DE PRESENTACIÓN DE ORIGINALES	253

CON SERVATION

MATÉRIELLE DES COLLECTIONS TEXTILES

Josephine Pellas
 Dominique de Reyer
 María José Solé
 Carmen Lucini
 Section Française de L'Institut
 International de Conservation

RESUMEN

Las autoras analizan los diferentes tipos de textiles que pueden encontrarse en las colecciones de un museo, así como las recomendaciones básicas destinadas a su conservación en óptimas condiciones. En este sentido, la acción más importante radica en efectuar un correcto control medioambiental, tanto de las zonas de almacén como de los lugares de exposición, y realizar una adecuada manipulación de las piezas, sin descuidar por supuesto otros aspectos igualmente decisivos como su almacenamiento.

Rien n'est peut-être plus familier que le textile. Il fait partie intégrante de notre environnement et ses fonctions sont aussi variées qu'infinies. Il sert, entre autres choses, à l'habillement, aux usages domestiques et à la décoration; il est par définition "objet de la vie quotidienne".

Cependant, lorsque ce patrimoine familial devient "objet de collection", sa conservation ne consiste non plus en son entretien domestique, comme on l'a souvent considéré, mais réclame une gestuelle propre à la conservation des oeuvres du patrimoine culturel.

Le terme général de "textile" représente une variété d'objets constitués de fibres mises en forme à partir de différents savoir-faire. Une classification simple, basée sur une approche visuelle, permet de d'aperçu de l'ensemble des variétés que l'on peut rencontrer dans une collection textile.

- *Textiles avec teinture ou impression*: ce sont des textiles tissés en nappe, d'armure simple ou complexe.

- *Textiles avec décor en relief*: ce sont des tissus dont le décor de surface ne fait pas partie intégrante du tissage. Leurs techniques incluent entre autre les broderies, les appliqués, les décors avec les fils métalliques, les perles, paillettés.

- *Les dentelles et filets* au fuseau ou à l'aiguille.

- *Les tapisseries et les tapis*: ce sont des textiles plats ou tridimensionnels que se distinguent par leur aspect monumental. Souvent considérés comme des oeuvres d'art à part entière ils feront l'objet d'un chapitre à part.

- *Les costumes*: ils font partie des pièces tridimensionnelles et rassemblent les vêtements de ville, les uniformes militaires, et les costumes de scène.

- *Les accessoires*: ils représentent l'ensemble des objets qui agrémentent le costume, mais il existe les accessoires que l'on peut tenir à la main comme le parapluie, la canne, le sac, ou l'éventail.

- *Les vêtements liturgiques et les textiles sacerdotaux*: ce sont des objets de culte conservés le plus souvent dans les trésors ou les sacristies des églises.

- *Les textiles archéologiques*: ils proviennent de fouilles et sont souvent fragmentaires et fragiles.

- *Les textiles d'ameublement*: ces textiles présentent une variété d'étoffes de métrage divers et aussi de garnitures assemblées par cloutage ou collage à des structures de matériaux différents comme le bois, le cuir.

Un textile est l'aboutissement d'une série d'opérations complexes: filature, teinture, tissage, traitements de finition. Toutes ces interventions ont tendance à modifier les caractéristiques des fibres et à les rendre plus sensibles aux facteurs d'altérations. Par exemple l'action combinée d'un mordantage aux sels de fer et d'une teinture à base de tanins favorise la formation d'acide qui accélère la dégradation des tissus. A ces effets, s'ajoute l'usure fonctionnelle et donc les objets textiles qui entrent dans une collection présentent déjà un état de conservation affaibli.

Conservé un objet textile implique non seulement de limiter la dégradation de ses matériaux constitutifs mais aussi de préserver le savoir-faire dont il témoigne.

Les processus de dégradation des textiles sont complexes, ils peuvent se situer aussi bien au niveau des fibres qu'au niveau de la structure de l'objet. Les dégâts observés sont l'aboutissement de l'ensemble de ces processus d'altération. On peut les présenter schématiquement en les situant à deux niveaux:

- Les altérations liées à la sensibilité des matériaux organiques, et qui sont dues essentiellement aux facteurs environnementaux.

- Les altérations consécutives au non respect de l'intégrité de l'oeuvre et qui sont dues aux réutilisations, aux manipulations, aux rangements et aux traitements non appropriés.

LES DEGRADATIONS LIÉES A LA SENSIBILITE DES MATERIAUX

Tous les textiles sont constitués de fibres. Les fibres naturelles les plus rencontrées dans les collec-

tions sont le coton et le lin, le chanvre qui sont des fibres végétales cellulosiques, ainsi que la laine et la soie qui sont des fibres animales protéiniques. Les fibres artificielles que l'on peut rencontrer vont des plus anciennes telles la viscose ou le nylon jusqu'aux dernières découvertes technologiques.

D'origine naturelle ou artificielle, les fibres et les colorants sont des matériaux organiques. Ils subissent des processus de dégradation naturelle au contact de l'air par des réactions d'hydrolyse et d'oxydation.

Plusieurs facteurs environnementaux peuvent accélérer ces processus de dégradation dont les plus importants sont pour les textiles: la température, l'humidité, la lumière.

La qualité de l'environnement climatique est d'abord liée à celle du bâtiment. Bien souvent, les conditions environnementales où se trouvent les objets ne correspondent pas aux normes préconisées pour leur conservation. Ces situations sont d'autant plus réelles lorsque l'on se trouve en présence de lieux historiques tels les châteaux, les musées maison ou les édifices religieux. L'utilisation de certains locaux aux conditions climatiques incontrôlées comme les garages, les hangars, les combles et les caves sont à proscrire pour le stockage des objets.

La température et l'humidité relative

Les teneurs recommandées sont 18 ± 2°C et 55 ± 5% HR. Cependant si en situation réelle, les conditions climatiques ne correspondent pas exactement aux normes préconisées, le plus important de maintenir les objets dans un environnement climatique stable, et d'éviter les variations rapides et fréquentes.

Le textile est un matériau hygroscopique, il réagit de manière à ce que sa teneur en eau soit en équilibre avec la vapeur d'eau présente dans l'air ambiant. L'absorption d'humidité provoque le gonflement des fibres et inversement, la perte d'humidité

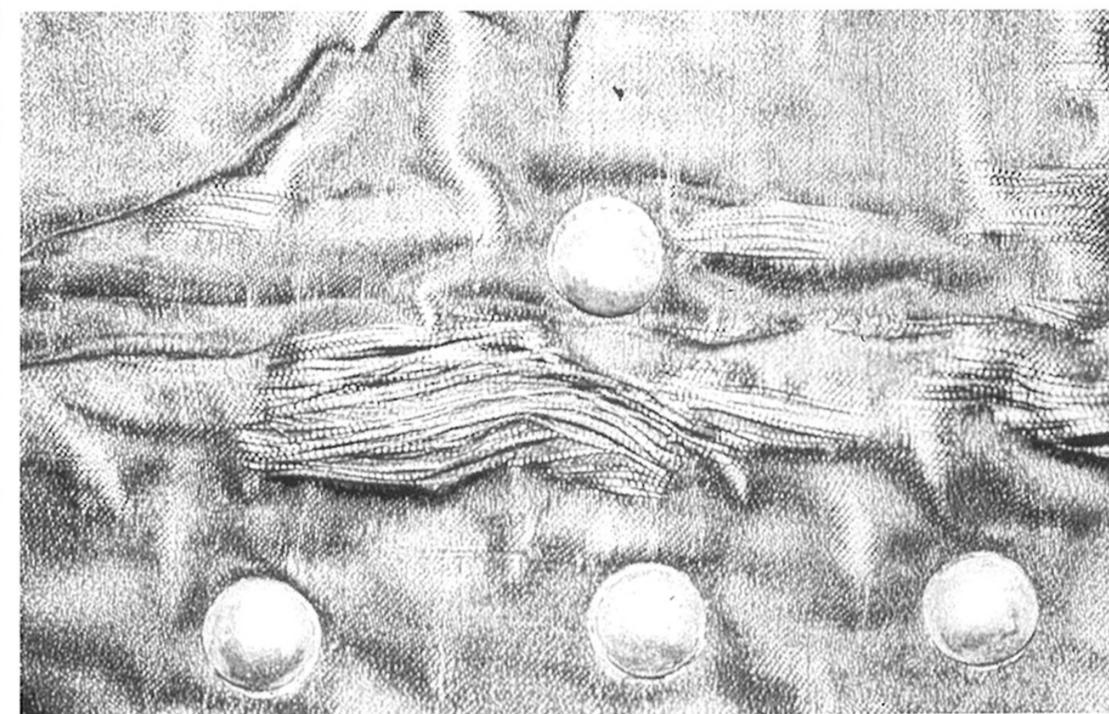
les contracte. Si le taux d'humidité est fluctuant, on observe des changements dimensionnels. La brutalité et la répétition fréquente de ces phénomènes d'allongement -rétraction fragilisent les fibres qui finissent par atteindre leur point de rupture.

Les objets mixtes (bois-textile) sont particulièrement sensibles à ces variations. En raison des différences de comportement de chacun des matériaux vis-à-vis des fluctuations climatiques, des tensions pouvant aller jusqu'à la déchirure peuvent se produire, et des textiles tendus sur un châssis sont particulièrement exposés à ces effets.

Un manque d'humidité est tout aussi préjudiciable. Il dessèche les fibres et il convient alors de manipuler ces tissus avec un grand soin, car les fibres deviennent fragiles et parfois cassantes. Par ailleurs, l'excès d'humidité et une température élevée peuvent conduire au développement de moisissures provoquant des tâches parfois irréversibles.

Les taux d'humidité supérieurs à 30% favorisent la formation de sulfures et d'oxydes d'argent qui noircissent les objets.

1.- Exemple d'une soie altérée par usure, déchirures (photo Antoinette VILLA)



La lumière

Les textiles sont classés parmi les matériaux les plus sensibles à la lumière (photo 1). Il est préconisé de ne pas dépasser un niveau d'éclairement de 50 lux pour une exposition n'excédant pas trois mois, et cela une fois tous les trois ans. La lumière est nocive, car l'énergie de certains de ses rayonnements accélère les phénomènes de vieillissement des fibres et entraîne la dégradation des colorants. Les teintures se décolorent et les tissus blancs jaunissent.

La poussière

La poussière est composée de particules d'origines diverses en suspension dans l'air, en particulier les particules chimiques issues de la pollution et les spores de microorganismes. Tous ces éléments, en présence de conditions climatiques favorables, accélèrent les détériorations.

Les attaques biologiques

Les attaques biologiques fragilisent les fibres et provoquent l'apparition de taches et de trous.

La nature organique des fibres leur confère une sensibilité aux attaques biologiques. Les matériaux cellulosiques sont sensibles aux micro-organismes: moisissures et bactéries. Les matériaux protéiniques constitués de kératine, comme la laine, les fourrures, les plumes, le cuir, sont sensibles aux attaques des insectes kératinophages: les larves de mites et les larves des coléoptères dermestes anthrènes et attagènes.

QUELQUES MESURES ESSENTIELLES POUR
MAITRISER LES FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

La meilleure prévention de l'oeuvre réside avant tout lors des expositions à en limiter leur durée et à

contrôler leur environnement. La présentation des "collections permanentes" implique la rotation des oeuvres exposées. Dans les demeures historiques où les visites sont bien souvent liées à la présence de lumière solaire, l'exposition de textile associé au mobilier soulève une problématique particulière de conservation liée d'une part à un environnement non adapté et d'autre part à la politique d'exposition de ces objets dans leur contexte.

- par rapport au climat

Les variations brutales et fréquentes de la température et de l'humidité doivent être évitées, un climat constant est donc favorable à une bonne conservation.

- par rapport à la lumière

Les textiles appartiennent aux matériaux les plus sensibles à la lumière. L'utilisation de la lumière naturelle pour leur exposition est à proscrire. La lumière artificielle doit cependant être maîtrisée lors d'une exposition. Il est alors possible de fournir un éclairage mettant l'objet en valeur tout en respectant les exigences de la conservation.

L'action de la lumière est cumulative, et l'effet de la détérioration sera le même sur un objet éclairé à 50 lux pendant 10000 heures (soit un peu plus de 3 ans d'exposition) que 500 lux pendant 1000 heures (soit 4 mois d'exposition). On voit donc que l'on peut diminuer la durée d'exposition et augmenter le niveau d'éclairement. L'installation de l'éclairage dynamique offre une alternative intéressante qui permet la gestion de l'éclairage grâce à l'utilisation de projecteurs programmables en intensité lumineuse, durée, et temps de montée ou de descente de l'éclairement. Selon le type d'éclairement, il faudra envisager toutes les possibilités de réduction de la chaleur, de l'intensité et des rayonnements ultra-violet pour l'intermédiaire de filtres judicieusement choisis.

Le stockages des objets en réserve doit se faire à l'obscurité complète.

- par rapport à la poussière

Dans les expositions, la présentation dans des vitrines permet de contrôler plus facilement les facteurs environnementaux. Sans cette protection, l'installation de velum horizontal permet de limiter le dépôt de poussières.

Dans les réserves, les objets seront protégés et rangés dans des meubles, des boîte ou sous une housse, et le dépoussiérage des lieux sera effectué régulièrement.

- par rapport aux insectes

Un examen minutieux doit être effectué avant de mettre un textile en réserve afin de déceler tout signe de présence de micro-organismes, moisissures et insectes. Les poches, les coutures et les plis seront inspectés. En cas de contamination, il faut isoler le textile du reste de la collection en le plaçant dans un sac en polyéthylène, et faire appel aux personnes compétentes afin de procéder à un traitement.

Par conséquent, on veillera à:

-proscrire l'utilisation de matériaux pouvant attirer et favoriser l'installation de foyers d'infestation. Ainsi dans les vitrines d'exposition, il ne faut pas utiliser de garnitures en velours de soie, ou les capitonnages avec de la bourre de laine.

-exercer une surveillance fréquente au niveau des locaux et des objets afin de repérer les indices significatifs de la présence et de l'activité d'insectes nuisibles: mues, fourreaux, trous.

Mettre en place une stratégie de prévention contre les insectes ne consiste plus à disposer des plaquettes insecticides autour des objets. Ces produits chlorés sont toxiques aussi bien pour le personnel

que pour les objets et de plus, leur efficacité en milieu ouvert n'est pas prouvée. Il est préférable d'exercer régulièrement une surveillance au niveau des locaux et des objets. Le développement du piégeage est une possibilité intéressante mais nécessite l'élaboration d'une stratégie avant sa mise en place.

Dans le cas d'une infestation, il faut localiser le foyer afin d'isoler la source. En présence d'une infestation très importante, le traitement de masse des locaux ne doit être envisagé qu'après consultation et évaluation de la situation par des experts.

Entretien des locaux

La maintenance du ménage et la surveillance sont des atouts majeurs pour la conservation des textiles, cela permet l'entretien et le contrôle de la présence des insectes. Les réserves doivent être entretenues régulièrement (au rythme d'une fois par mois) et inspectées de fond en comble une fois par an.

Le ménage se fait de préférence avec un aspirateur muni de filtres. L'utilisation de tout instrument déplaçant la poussière comme les balais et les plumeaux est à éviter. Le nettoyage des sols à l'eau demande des précautions particulières, il doit être suivi d'un séchage immédiat, car l'eau augmente localement l'hygrométrie et présente des risques de projection sur les oeuvres.

LES DEGRADATIONS LIÉES AU NON RESPECT DE L'INTEGRITE DE L'OEUVRE

LES MANIPULATIONS

Les objets textiles sont rarement neufs, et la gestuelle développée lors des manipulations doit assurer la conservation matérielle des objets. Par exemple, une ombrelle ne s'ouvre plus de la même façon; un costume même contemporain, ne doit plus être porté par un mannequin vivant ne serait-ce que le temps de quelques prises de vues.

A toutes les étapes de la conservation, il sera nécessaire de manipuler les objets, aussi bien au cours de leur examen que pour de petits déplacements d'une pièce à l'autre, par exemple. Certains gestes doivent devenir automatiques:

- mettre des gants blancs en coton pour les manipulations; cela évite de se salir ou de salir des oeuvres et permet aussi de repérer leur fragilité ou leur état de salissure par les traces qui seront laissées sur les gants.
- Utiliser un support souple ou rigide pour déplacer les objets. L'utilisation d'une feuille de carton, d'un rouleau ou d'un chariot sur lequel on pose ou enroule le textile afin qu'il reste bien maintenu lors du transport évite les pressions et les tractions exercées sur le tissu par les mains et tout risque d'accrocs. De plus, il ne faut déplacer qu'une oeuvre à la fois.
- Si l'on est amené à prendre des notes pendant les opérations de manipulation et de consultation, utiliser uniquement des crayons à papier; jamais de stylo-bille, ni d'encre.

LES CONDITIONS D'EXPOSITION ET DE RANGEMENT

Les mauvaises conditions de présentation et de stockage sont souvent responsables de nombreux dommages. Les recommandations s'appliquent aussi bien pour l'exposition que pour le rangement, cependant le stockage exige quelques attentions supplémentaires dans le choix et la qualité des matériaux qui doivent assurer une conservation à long terme.

Les modes d'exposition et de rangement seront déterminés non seulement en fonction du format et de la taille des objets, mais aussi en fonction de leur état de conservation. C'est pourquoi avant toute mise en oeuvre, une évaluation de la qualité et de la quantité d'oeuvres doit être élaborée.

Un examen minutieux doit être effectué. Pur le stockage, l'objet sera débarrassé de tous les papiers d'emballage s'ils ne sont pas de la qualité voulue pour la conservation, en particulier les papiers de couleur qui risquent de déteindre sur le textile. Les épingles et agrafes de bureau seront retirées lorsqu'elles ne font pas partie intégrante de l'oeuvre. Ces éléments provoquent des tensions et laissent des taches de rouille.

Chaque objet doit disposer d'un espace de présentation et de stockage suffisant ainsi que d'un support adapté afin d'éviter les problèmes de tension, les déformations, les plis et les déchirures.

Des rangements non appropriés comme des superpositions d'objets, des entassements, des pliages, des objets dans des boîtes trop petites, produisent à long terme des plis, des froissures et des déformations.

Il est préférable d'opter pour des systèmes fermés de stockage qui isolent les oeuvres de l'atmosphère ambiante. Le choix de meubles de rangements avec tiroirs ou étagères ainsi que l'utilisation de papier de protection, de boîtes ou la présence de housses limitent l'empoussièrement. La disposition des objets dans les locaux doit se faire avec attention. Les emplacements à proximité de la chaufferie, des soupieraux et des bouches d'aération sont à éviter.

Chaque objet doit être rangé de façon distincte afin de faciliter son accessibilité. Parce que le rangement (house, boîte, enroulement) limite l'identification propre qui permet une accessibilité facile, sans avoir à déplacer les autres objets. La présence d'une photographie permet souvent une identification aisée.

Les objets plats

Le soutien le plus adapté est "à plat". La nature et la taille du support doivent assurer un maintien stable. En exposition, la fixation de l'objet est réalisée par des coutures fines en fils d'organsin. Elle permet

de limiter les tensions et aussi de présenter l'objet en position inclinée ou verticale.

Sous les textiles très fragiles peuvent être maintenus en "sandwich" entre deux supports. Il est essentiel qu'ils soient sans relief puisque c'est la pression des deux supports qui assure le maintien. Les fragments de tissus comme ceux des textiles archéologiques sont présentés dans un passe-partout en carton, pris en sandwich entre deux feuilles de mylar. Ce dispositif permet leur étude technologique sans manipulation directe.

Lorsque les textiles plats sont de grande dimension, une présentation verticale convient davantage à leur lisibilité. Le système d'accrochage doit assurer la répartition du poids sur toute la longueur de la pièce (voir tapisseries)

Pour leur stockage, le rangement sur rouleau est le plus approprié. L'enroulement s'effectuera avec soin afin d'éviter toute formation de plis. L'endroit du textile est toujours disposé vers l'extérieur. Le choix du diamètre du rouleau est déterminé par l'épaisseur et la taille de l'objet concerné. Plus, le diamètre du rouleau sera large meilleure sera la conservation. Lors de leur stockage, les rouleaux ne doivent pas être posés à plat sur une étagère afin de ne pas créer d'écrasement, mais ils seront tenus par leur axe sur des supports avec crémaillères.

Les objets tridimensionnels

Ce sont les objets en volumes, qui concernent principalement les costumes et les accessoires.

Les présentations non adaptées de costumes occasionnent des dégradations. Plusieurs cas de figure existent:

- en l'absence de mannequin, des dégâts irréversibles sont créés aux points de tension lorsque les vêtements sont présentés suspendus par des fils nylon ou fixés au fond des vitrines par des clous ou des épingles. Par ailleurs cet accrochage ne favorise pas la lisibilité de l'objet.

- Un mannequin de dimensions non appropriées: trop mince, l'ensemble du corps n'offre plus aux vêtements une répartition naturelle de ses points d'appui et à la longue le poids des matériaux créera des tensions et des déformations vers le bas; trop gros, la fermeture en force créera des contraintes allant jusqu'à la rupture des coutures ou la déchirure.

Le mannequinage est une opération de mise en oeuvre essentielle à la fois sur le plan de la compréhension historique du vêtement et sur le plan de la conservation. Aujourd'hui, le mannequin est adapté par un bourrage approprié à la morphologie qui correspond à la mode du costume présenté. Le support doit apporter les points d'appui nécessaires et les dimensions correctes afin de minimiser les tensions de toute nature: verticales, causées par le poids; horizontales ou obliques, causées par un support trop gros ou des volumes mal placés.

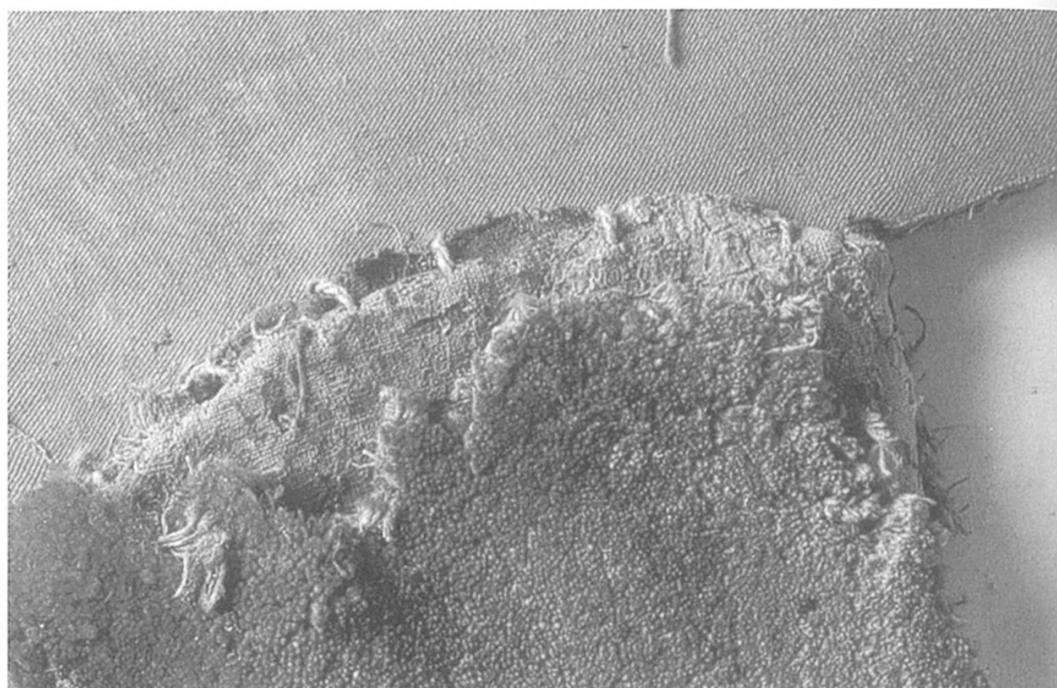
Les dispositifs de montage des mannequins commercialisés présentent des inconvénients et des risques pour les vêtements au cours des manipulations (vis qui dépassent, systèmes d'accrochage des membres non adaptés...). Lors de la préparation de l'exposition, on s'assurera tout d'abord de la bonne stabilité du mannequin. Leur disposition devra se faire de manière avisée par rapport aux risques représentés par la circulation du public.

Dans les réserves, les costumes en bon état peuvent être suspendus. Les cintres doivent être adaptés pour apporter le soutien nécessaire au vêtement de manière à réduire la tension qui lui est imposée. Ils sont préparés par rembourrage. Les cintres en fer sont à éviter, car ils soutiennent mal la pièce et peuvent rouiller.

Les pièces fragiles abondamment décorées ou très dégradées aux épaules doivent être rangées à plat, de même que les costumes en tissu fin, brodés de paillettes et de perles comme les robes des années 20 ou les robes taillées dans le biais ou dans les matières

que tendent à se déformer, comme la maille. Lorsqu'un costume est stocké à plat, il est important d'éviter son écrasement en rembourrant les volumes.

Les vêtements liturgiques (dalmatique, chape, chasuble) présentent des formes particulières par leur ampleur et souffrent souvent par manque de place d'une présentation (photo 2) ou d'un rangement non adaptés à leur forme. Le rangement à plat dans un chapier est idéal, s'il n'est pas possible, placer par exemple des rouleaux légers en papier de soie dans les plis.



La diversité des accessoires, de leur forme et de leur fonction, demande le plus souvent une approche individuelle pour fabriquer les supports. Ceux-ci doivent être adaptés aux structures afin d'éviter les tensions, les écrasements et les plis. Les chapeaux représentent une catégorie qui mérite une attention spéciale, de même, les chaussures peuvent être grandement endommagées si on les laisse s'écraser. Les volumes seront mis en forme par un rembourrage contrôlé afin d'éviter les tensions au niveau des coutures.

2.- Dégâts provoqués par les mites sur une coiffe bordée par un velours de laine. Les larves ont coupé les poils du velours à leur base entraînant la perte de matière et l'apparition de lacunes importantes. Les dégâts causés sont irréversibles. (photo Cécilia AGUIRRE)

Le transport

Pour le transport longue distance, le conditionnement doit assurer le maintien de l'oeuvre dans son emballage. Les objets roulés doivent l'être sans plis. Les petits textiles plats peuvent être placés entre deux cartons maintenus ensemble pour éviter un glissement. Le transport des costumes doit se faire dans des caisses ou cartons à plat. Les espaces entre les costumes seront comblés par un bourrage de papier de soie (photo 3). Il est important de signaler sur le carton le sens de manutention. La pose de poignées facilite le sens à respecter. Une liste du colisage doit être établie.

Les traitements

Un certain nombre d'altérations observées sur les textiles sont le fruit d'anciennes interventions qu'il serait plus juste de qualifier d'entretien domestique des collections lavage, ravaudage, reprises, etc. Les moyens ménagers de l'entretien des textiles comme la machina à laver, le pressing et le repassage sont bien entendus à proscrire.

Toute intervention sur un objet doit faire appel à un spécialiste de la restauration textile. Au cours du nettoyage, le dépoussiérage aussi bien que le lavage sont des mesures de restauration délicates qui doivent être accomplies par des spécialistes. Le lavage est une opération complexe qui nécessite de vérifier avec soin la composition et l'état de l'objet: la tenue des teintures à l'eau, la présence de pièces composites ou la présence d'un traitement d'apprêt (amidonnage, moirage). Les caractéristiques tel l'agencement des plis peuvent se révéler importantes et doivent être respectées dans les cas entre autres des linges liturgiques et des costumes traditionnels. Le repassage des tissus de collection, même neufs, est proscrit. Le séchage et la mise en forme impliquent un procédé spécifique à chaque oeuvre.

La restauration et l'entretien nécessitent souvent des travaux de couture qui doivent se réaliser en appliquant les matériaux et les techniques appropriées de la restauration.

Mesures d'urgence

Les collections sont exposées à des risques d'origines diverses naturels et humains. Il est important que des plans d'urgence soient établis afin de pouvoir prendre le plus rapidement possible toutes les dispositions nécessaires à la sauvegarde des oeuvres. La prise en charge par des consultants de la prévention est indispensable.

Les matériaux

L'objet textile doit toujours être isolé de son support ou des meubles en intercalant un matériau barrière répondant aux normes conseillées pour la conservation à long terme. Le textile naturel le plus utilisé est le coton écri débouilli. Certains non tissés comme le tyvek (polyéthylène) présentent des avantages par leur facilité d'utilisation, leur résistance et leur souplesse.

Le mobilier peut être en bois ou métallique. L'utilisation des meubles de rangement en métal peut être préconisée lorsque le climat des locaux est parfaitement maîtrisé car sinon des risques de condensation sont possibles. Toutefois, le bois est préférable; les bois massifs contenant beaucoup de tannins seront à proscrire; les bois de particules type contre-plaqué le sont également, car ils contiennent beaucoup de produits nocifs pour les textiles; le mélaminé sera choisi de qualité E1 sans dégagement de formaldéhyde. Il faut aussi s'assurer que la nature des revêtements intérieurs (peinture, vernis) des meubles ne présente pas de risques pour la conservation des objets.

CONCLUSION

La conservation matérielle des collections est une préoccupation qui prend de plus en plus d'importance dans le domaine du patrimoine culturel. Elle ne peut se faire qu'en collaboration avec des spécialistes de la conservation-restauration des textiles.

A partir de l'évaluation des besoins, une stratégie pour une politique de conservation préventive peut se mettre en place, avec différents objectifs à réaliser à court, moyen et long terme.

Toutes les questions de conservation évoquées, ne doivent pas se poser une seule fois dans la vie d'un musée. Une remise en question régulière permet de franchir différentes étapes de conservation, dans une dynamique guidée par une logique de comportement vis-à-vis des oeuvres.

BIBLIOGRAPHIE

VERNER HOHNSON, E. HORGAN, C., JO-
ANNE. "La mise en réserve des collections de musée",
Cahiers techniques: musées et monuments 2. UNES-
CO, 1980.

LANDI, Sheila. *The Textile Conservator's Manual*.
2nd editio, London: Butterworth-Heinemann series
in Conservation and Museology, 1992. ISBN 0-
7506-0352-6

Journées d'Etudes de la SFIIC. "La Conserveation
des Textiles Anciens", Angers, 20-22. Octobre 1994.

3.- Aspiración sobre un
traje del siglo XVIII. La
aspiración es un gesto de-
licado y que exige aten-
ción (photo Musée de la
Mode et du textile)



4.- Acondicionamiento
de chales de cachemir en
los almacenes. Los textiles
de gran formato necesitan
estructuras especiales pa-
ra ser almacenados. (pho-
to Musée de la Mode et
du textile)



Conservation matérielle des collections textile

JOSEPHINE PELLAS
DOMINIQUE DE REYER
MARÍA JOSÉ SOLÉ / CARMEN LUCINI

5.- La dificultad de acondicionar trajes de diferentes épocas. Volúmenes y calidades materias exigen una buena planificación del espacio. (photo Musée de la Mode et du textile)



6.- Algunas soluciones para almacenar accesorios son sencillas y eficaces. (photo Musée de la Mode et du textile)



Conservation matérielle des collections textile

JOSEPHINE PELLAS
DOMINIQUE DE REYER
MARÍA JOSÉ SOLÉ / CARMEN LUCINI

7.- Algunas soluciones para almacenar accesorios son sencillas y eficaces. (photo Musée de la Mode et du textile)

